8 parcours de femmes

Pascale Baussant

L'indépendance dans le sang

« *J'avais l'indépendance dans le sang* ». C'est ainsi que se définit Pascale Baussant quand on lui demande pourquoi elle a créé son propre cabinet. Après un cursus en école de commerce et un master en gestion de patrimoine à l'ESCP, Pascale Baussant entre chez Cyrus en 1996 et y reste quatre ans.

Elle s'associe ensuite à un cabinet en gestion de patrimoine qui dépose son bilan en 2002. « *La faillite du cabinet a été l'élément déclencheur pour créer le mien, c'est une bonne leçon de vie que je garde en mémoire. Je me suis découverte une âme d'entrepreneuse* », admet-elle.

Baussant Conseil nait en 2002 avec une clientèle de salariés et de cadres supérieurs. « *Ce métier est parfaitement adapté aux femmes car elles ont une grande capacité d'écoute et grâce à leur rigueur gagnent la confiance des clients* ».

Corinne Calendini

Le choix d'un projet

« *Je n'ai pas choisi particulièrement ce métier, j'ai choisi un projet* », admet Corinne Calendini, directrice wealth management et banque patrimoniale chez Axa.

Après une école de management à Lyon, Corinne Calendini entre chez BNP Paribas en 1997 comme gestionnaire de patrimoine. Comme elle a la bougeotte, elle fonde Oniris Finance trois ans plus tard avant de se retrouver en 2003, directeur général adjoint au groupe Option.

Elle poursuit sa route en accumulant rencontres et expériences et après avoir fait du conseil et fondé une nouvelle société Heccommedia en 2010, elle revient à ses premières amours et entre chez Axa en 2012 pour y gravir tous les échelons. Elle nous confie aujourd'hui : « *Ce métier me passionne car il est axé autour de l'humain et de l'expertise ; une combinaison difficile à remplacer* ».

Léa Dunand-Chatellet

Une normalienne au pays de l'ISR

« *Dans la salle des marchés, j'avais deux boulets aux pieds : j'étais normalienne agrégée d'économie et femme* ». Cette année passée au sein de cette salle de marché de la banque Oddo BHF est décisive puisque Léa Dunand-Chatellet participe à la création du pôle ISR. Après quatre ans de loyaux services, elle rejoint Sycomore AM en 2010. La chance lui sourit car, explique-t-elle, « *il manquait un gérant pour quatre fonds ISR et comme personne ne voulait s'y impliquer, je suis devenue gérante par défaut* ». Sa carrière s'envole. Elle développe des fonds ISR qui atteignent le milliard d'euros d'encours. Après un passage de deux ans chez Mirova à un poste de direction, elle décide de rejoindre DNCA Finance en tant que directrice du pôle IR. « *C'est plus en lien avec mon ADN car je suis une gérante ISR* », glisse-t-elle dans un sourire.

Sonia Elmlinger

Repartie de zéro pour évoluer

Après des études en gestion internationale du patrimoine, Sonia Elmlinger part vivre au Canada où elle acquiert une expérience dans la protection sociale et la retraite. De retour en France en 1998, elle rejoint Axa et y reste cinq ans.

Mais Sonia Elmlinger n'est pas satisfaite de sa condition professionnelle et décide de tout quitter en 2003 pour fonder l'année d'après, son premier cabinet en gestion de patrimoine à Vannes où elle se créé un réseau d'experts-comptables et de notaires. « *Je suis repartie de zéro à 30 ans car je me suis rendue compte que les femmes n'évoluaient pas dans le milieu de l'entreprise et n'avaient pas accès à des postes importants. Pour moi, la seule possibilité d'évolution était de m'installer* ». En 2012, le cabinet s'installe définitivement à Paris et se rebaptise Elmlinger Patrimoine Conseil.

dans la gestion de patrimoine

Sonia Fendler

Vers de nouveaux défis

C'est avec ce petit supplément d'âme d'ingénieure des Mines que Sonia Fendler embrasse la voie de la gestion de patrimoine. Au départ, rien n'est écrit. Adepte du grand écart, elle hésite entre le conseil et le nucléaire. Finalement, elle entre chez Andersen Consulting avant de rejoindre en 1996 la Fédération continentale (devenu Generali France) où elle participe activement à la fabrication de l'outil de gestion dont les CGPI sont les premiers partenaires.

Elle gravit tous les échelons de la compagnie pour devenir en 2014, membre du comité exécutif de Generali France. Puis, renversement de situation en 2018, Sonia Fendler jette l'éponge pour prendre la présidence d'Altixia REIM, une société de gestion immobilière indépendante. « *J'avais besoin de nouveaux défis et j'ai pris le risque de devenir entrepreneuse à 52 ans en me disant que si je ne le faisais pas maintenant je ne le ferais jamais* ».

Karen Fiol

Le grand écart professionnel

Elle est tombée dans la marmite du métier par hasard. Dans une autre vie, Karen Fiol s'occupait de la communication du Théâtre de l'Odéon.

Mais sa route croise en 2006 celle du DRH de Fortis qui tente… de la recruter. « *Je me suis dit que si un type complètement fou était capable de me recruter alors que je n'étais pas dans le métier, ça valait la peine* ». Après le démantèlement de Fortis, elle crée en 2011, avec deux collègues, son cabinet en gestion de patrimoine et suit en même temps une formation à l'Aurep. « *Au début, on a vraiment mangé des patates* », sourit-elle. Tout ça, c'est du passé car aujourd'hui, Fortunexpert gère 152 clients ayant un encours moyen de 150 000 €. Très investie dans ce métier, Karen Fiol est depuis 2019 membre du CA de la CNCGP après avoir été présidente de la région Provence-Alpes-Méditerranée pour la CNCGP.

Marie-Anne Jacquier

La recherche d'adrénaline entrepreneuriale

« *Je me destinais à l'agroalimentaire et au packaging, la finance me semblait très éloignée de ce coté tangible* », confie Marie-Anne Jacquier qui, après une école de commerce, entre chez Danone comme chef de produit. Elle y reste deux ans et se joint à la création de FIP Patrimoine. « *Je suis tombée dans l'aventure entrepreneuriale aux côtés d'un homme aguerri qui avait une vraie vision du conseil* ». Elle se forme à l'Aurep et reste neuf ans dans le réseau de CGP avant d'être attirée par de nouvelles aventures.

En 2009, elle entre comme DGA chez April Patrimoine (devenu UAF Life Patrimoine par la suite) mais en recherche d'adrénaline, Marie-Anne Jacquet largue à nouveau les amarres pour rejoindre en 2018, Mes-placements.fr comme directrice générale associée. « *J'ai cherché à nouveau à rejoindre un vrai entrepreneur* ». Pour neuf ans à nouveau ?

Céline Mahinc

La moitié du temps enseignante

« *Avant cette seconde carrière en gestion de fortune, je suis restée dix ans chez Numico où je m'occupais d'une unité médicale sur la diététique infantile* ». Jusqu'au jour où Céline Mahinc se retrouve par hasard dans une promotion d'agents généraux en assurance. « *J'ai entendu parler pour la première fois de gestion de fortune et ça m'a tout de suite plu* ».

Elle crée Eden Finances en 2008 et décide de se former en parallèle. L'une de ses nombreuses facettes est son engagement dans la formation puisqu'elle consacre la moitié de son temps à enseigner à l'Université Toulouse I Capitole ou encore à Financia Business School à Paris. Aujourd'hui, le cabinet embrasse toutes les compétences financières mais reste très pointu sur l'immobilier et notamment le crowdfunding immobilier dont Céline Mahinc est une experte.

›››